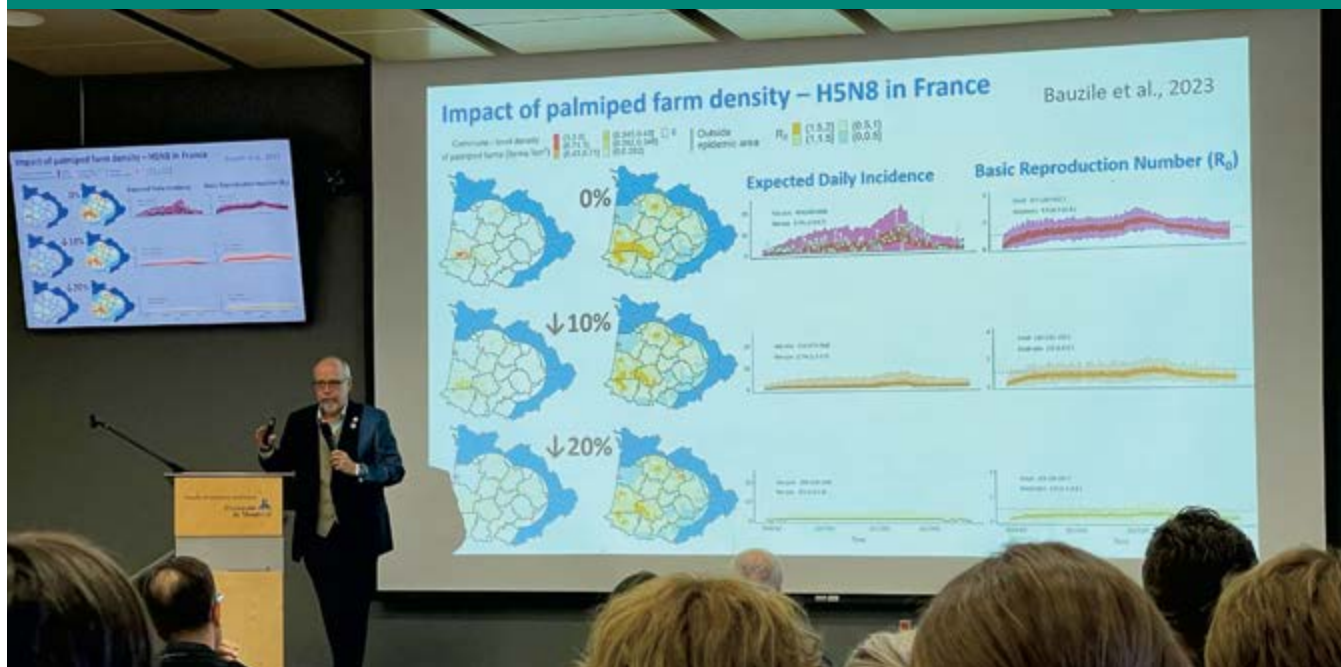


Retour sur le Café-CRIPA sur la biosécurité

La biosécurité joue un rôle crucial dans la lutte contre les maladies infectieuses en élevage porcin, un enjeu central pour la pérennité de l'industrie. Lors du récent Café-CRIPA, organisé par le Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole (CRIPA), plusieurs experts se sont réunis pour partager leurs travaux et proposer des solutions innovantes. Voici les faits marquants de cette journée.



Le Dr Jean-Pierre Vaillancourt, de l'Université de Montréal, a insisté sur l'importance d'une collaboration accrue entre les acteurs de l'industrie.

La peste porcine africaine

Le Dr Claude Saegerman, de l'Université de Liège, a présenté ses recherches sur la gestion de la peste porcine africaine (PPA), une maladie hautement contagieuse. Outre les pertes financières majeures qu'elle provoque, la PPA met en péril la stabilité des marchés internationaux. Les mesures de prévention reposent sur une biosécurité rigoureuse : isolement des nouveaux animaux, gestion des malades, contrôle des accès aux fermes et surveillance stricte des transports, équipements et personnes qui circulent. La lutte contre cette maladie requiert une collaboration internationale, combinée à une prise de conscience accrue du public.

Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin

Le Dr Cesar Corzo, de l'Université du Minnesota, s'est penché sur le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), une maladie qui frappe particulièrement en automne et en hiver. Le lien avec des activités agricoles saisonnières, comme la récolte du maïs et l'incorporation de fumier dans les champs, est troublant. Bien que la forte densité porcine amplifie le risque, certaines fermes réussissent à rester indemnes grâce à des mesures, telles que la filtration de l'air. Ces pratiques montrent qu'une biosécurité stricte peut faire toute la différence.

Comparaison Québec et États-Unis

Le Dr Luc Dufresne, de SVLD Inc. et Demeter, a comparé les pratiques québécoises et américaines. Si les États-Unis investissent davantage dans des technologies avancées comme la reconnaissance faciale et le géorepérage, le Québec bénéficie d'une meilleure réglementation des déplacements interprovinciaux. Toutefois, des améliorations sont nécessaires au Québec, notamment l'ajout de stations de lavage pour camions et l'uniformisation des pratiques entre les fermes. Simplicité et efficacité restent des priorités.

Le Dr Jean-Pierre Vaillancourt, de l'Université de Montréal, a insisté sur l'importance d'une collaboration accrue entre les acteurs de l'industrie. Avec l'augmentation de la densité des élevages, des systèmes comme *Farm Health Guardian* utilisent la géolocalisation pour suivre en temps réel les déplacements des véhicules et des individus, offrant aux producteurs une vue d'ensemble des risques. Cependant, la réticence à partager des données demeure un frein, surtout au Canada où la confidentialité prime davantage qu'aux États-Unis.

Le Café-CRIPA a illustré l'engagement de la communauté scientifique envers des solutions combinant recherche, collaboration et innovations technologiques pour contrôler les maladies infectieuses animales du secteur porcin. Les producteurs, en adoptant ces pratiques, contribueront non seulement à protéger leurs élevages, mais aussi à assurer la durabilité de toute l'industrie. ■



« Si les États-Unis investissent davantage dans des technologies avancées comme la reconnaissance faciale et le géorepérage, le Québec bénéficie d'une meilleure réglementation des déplacements interprovinciaux. »



Hyogen[®]
AVEC **Imuvant^{MD}**

BACTÉRIE DE MYCOPLASMA HYOPNEUMONIAE



Consulter votre vétérinaire

228114